



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xviii La vie de saint Luc Euangeliste.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

— Dame, qu'elle souloit porter en la main par deuotion, laquelle elle ferra si fort en mourant, qu'on ne la luy peust oster: le cerueau estoit aussi entier, & les sens point corrompus. Depuis 15. ans qu'elle auoit esté enterree, il distilloit de son chef vne liqueur pure, claire, & odoriferante en telle quantité, qu'elle mouilloit les linges qu'on en approchoit: vn bon Auteur escriuit la vie de ceste sainte, laquelle il recueillit des procez faits pour sa canonisation: elle est au 5. Tome de Surius, le Martyrologe Romain en fait mention le 15. d'Octobre, & Eugebert Moine de Cisteaux Martin Cromet le 7. de son Histoire de Pologne, & autres.

Qui ne remarquera en la vie de ceste sainte Princesse, ce que peut la grace du Tout-puisant, qui fortifie la fragilité feminine, & rend les plus grands Seigneurs humbles, les plus recherchez modestes, les mariez amateurs de la chasteté, de l'amertume, & dégoût des voluptez charnelles? quelle vie si austere & rigoureuse parmy l'abondance & les delices mesmes? quelle nudité au milieu des gelees & froidures insupportables de la Pologne? quelle oraison, ferueur & charité enuers Dieu? quelle compassion, benignité, & charité enuers les pauures & malades? sa vie ressemble plustost estre d'vne pauvre femme Religieuse voïee à Dieu, que d'vne grã de Princesse mariee, estimee & honoree de tout le monde; mais N. Seig. change les cœurs, & a en tous estats grands & petits des ames pures, saintes, esleuës, afin que personne ne s'excuse: il les nous propose en exemples, de peur que les grandes princesses ne lui alleguent point les loix du monde, ou leur haut estat, disans qu'elles ne scauroient faire ce que d'autres (qui ne leur cedoient en rien) ont aisément accompli, & que les pauures rougissent, voyans qu'en l'amour & estude de la perfection, il y a eu de tres signalees Princesses qui furent si parfaites & excellentes en toutes fortes de vertus, & que nostre mere sainte Eglise reuere comme saintes, & les nous met deuant les yeux, pour seruir de miroir, ou modele de la vie celeste.

A Rome sur le grand chemin d'Aurele, mourut saint Fortunat martyr. A Coulongne trois cens soldats Mores, lesquels avec leur capitaine Gregoire durant la persecution de Maximian, receurent la couronne du saint martyr. A Carthage S. Agilee martyr, au iour de la feste duquel S. Augustin fit vn sermon au peuple, en son honneur. Ex quartiers de la Prusse prouince du Royaume de Pologne, S. Bruno Euesque des Russiens & martyr, lequel preschant l'Euangile en ce pays-là, fut prins par les impies, qui luy ayant couppé les pieds & les mains, luy trancherent la teste. A Lyon S. Antioche Euesque, lequel ayant soigneusement administré la charge qui luy auoit esté commise, merita de passer au Royaume celeste. A Strasbourg sainte Aurelie vierge. A Cracovie capitale de Pologne sainte Eduuige Duchesse, laquelle s'employant à l'aide des pauures, merita faire plusieurs miracles. Elle fut canonizee par le Pape Clement quatriesme. En Allemagne deceda sainte Tecla Abbesse, laquelle saint Boniface fit venir d'Angleterre, pour luy donner charge d'vn Couuent de vierges, lesquelles ayant sagement gouuerné, elle mourut fort renommee pour sa sainteté.

En Afrique decederent deux cens septante martyrs tous couronnez ensemble. Item saint Martinian & Saturnin avec deux autres leurs freres, lesquels durant la persecution des Vandales sous le Roy Genseric Arrien, estans seruiteurs d'vn certain Vandale, furent conuertis à la Foy de Iesus-Christ par sainte

Maxime vierge, chambriere du mesme barbare: & pour la confession de la Foy Catholique, premierement batrus à coups de verges bastons pleins de neuds, & desolez jusques au coup de ayant enduré vn long temps tels tourmens, & se retrouvant meurtains sans & gaillards, le lendemain apres qu'ils auoient esté ainsi batrus, furent en fin enuoyez en exil, où ayant conuertit plusieurs barbares à la Foy de nostre Sauueur, & mesmes vnt du Pape vn Prestre & autres ministres de l'Eglise pour les baptizer & instruire, en dernier lieu furent attachés par les pieds, qu'on leur auoit liez & garrottez, au derrière des cotez qu'on faisoit courir à trauer les espines, ronces, & haies des forests, auquel estat ils moururent. Mais Maxime apres auoir souffert plusieurs & diuers tourmens, desquels elle fut resueillie, par la bonté de Dieu, fut mere Abbesse de plusieurs saintes vierges en vn Couuent où elle mourut saintement. Item S. Saturnin, Neree, & autres trois cens septante martyrs. A Cologne S. Eriphie martyr, qui vnoit du temps de Julien l'apostat. Item S. Berchaire Abbé & martyr. A Bourges en Berry S. Ambrois Euesque de Cahors en Quercy, qui gist en l'Abbeie qui porte son nom. A Mayence S. Lulle Archeuesque dudit lieu & confesseur, qui vnoit du temps du Roy Pepin. A Arbonne en Allemagne S. Galle Abbé, disciple de saint Coloman.

A Rome trespassa S. Pruar martyr, lequel couuert de diuers vlcères, fut guery par le Pape Calliste, & puis du temps de l'Empereur Alexandre, fut pour la Foy de Iesus-Christ, battu à coups de plambeaux, jusques à la mort. En Antioche S. Heron disciple de S. Ignace, ayant esté apres luy saint Euesque, & suivant les traces de son maistre, exposa sa vie pour le troupeau qui luy auoit esté donné en charge. A mesme iour endormant mort & passion S. Victor, Alexandre & Marian. A Constantinople saint André natif de Crete ou Candie, & Religieux du temps de Constantin cinquesme, surnommé Copronime fut plusieurs fois battu pour l'honneur & culte des saints magis, & comme on le trainoit au lieu du supplice, ayant en vaine couppee rendit son ame à Dieu: & apres fit plusieurs beaux miracles. A Orange en Prouence deceda S. Florentin Euesque, prisonage tres-renommé pour ses vertus. A Gapue saint Victor Euesque tres-docte & tres-saint.

LA VIE DE SAINT LUC Euangeliste.



E glorieux Euangeliste S. Luc estoit natif de la ville d'Antioche, fils de gens riches & illustres, qui dès son enfance fut enclin à l'estude des bones lettres, & de toute vertu, dont il en rendit vne preuue signalee: ayant perseueré toute la vie en la virginité; il s'estudia fort à l'eloquence, & es autres sciences, specialement à la Medecine, de laquelle il faisoit profession, & S. Paul l'appelle tres-cher medecin. Il apprit aussi à peindre (no qu'il voulust seruir de Peintre, come il est à croire) ains seulement pour scauoir l'art, & s'y occuper quelques fois pour y passer honnestement le temps. Origene, Epiphane, saint Gregoire, & metaphraste, disent qu'il estoit l'vn des septante deux Disciples que nostre Seigneur Iesus-Christ (oultre les Apostres) enuoya prescher son Euangile, ainsi que saint Luc rapporte luy-mesme. Theophylacte, Nicephore, & quelques autres estiment que saint Luc estoit compagnon de Cleophas, l'vn des deux Disciples qui alloient en Emaüs le iour de la Resurrection, lors que nostre Seigneur leur apparut en guise de pelerin: d'aucuns amenant des raisons & veritimitudes, pour prouuer cela, lesquelles, à mon aduis, n'ont pas tant de fondement qu'on en puisse rien asseurer: Au contraire, saint Irenée,

Tertulian, Eusebe, saint Hierosme, saint Augustin, Dorothee, Beda, & Pierre Damian, disent que saint Luc n'estoit pas des septante-deux Disciples. Et si on pese bien les paroles que saint Luc, parlant de luy, dit au commencement de son Euangile, on remarquera aisement qu'il escriuoit, non comme témoin oculaire, mais seulement par ouy dire, & selon qu'il apprint de ceux qui furent des premiers Disciples de nostre Seigneur. Cela est certain & indubitable, que S. Luc fut compagnon de S. Paul en ses travaux & voyages, ayant esté député par l'Eglise pour cet effect, ainsi que dit saint Paul escriuant à son disciple Timothee: *il n'y a que Luc avec moy: & aux Colossenses, Mon bien-aimé Luc vous salue: & à ceux de Corinthe, Nous vous enuoyons avec Tite nostre frere, (entendant saint Luc) qui est recommandable par toutes les Eglises, à cause de son euangile, & dauantage, qui est député de tout le Clergé pour estre compagnon de nostre peregrination.* De sorte qu'il est à croire que saint Luc trouua & en dura beaucoup à prescher l'Euangile, & qu'il eust, sa part des fatigues, incommoditez & persecutions que saint Paul endura, allant illuminer le monde de sa doctrine celeste: encore que saint Luc ne fut pas dès le commencement en la compagnie de saint Paul, ains quel temps apres. Lors que le saint Apstre fut arriué en vne ville maritime d'Asie, nommée Trocade, comme dit saint Irenee. Saint Luc escriuit son Euangile en Grec, d'un stile elegant pour enseigner les Grecs, auxquels saint Paul preschoit: de mesme que saint Mattheu auoit escrit son Euangile en Hebreu pour les Hebreux, & S. Marc le sien en Latin, selon l'opinion de quelques Auteurs, pour les Romains & Latins, auxquels il escriuoit. Il est aussi bien à croire que saint Paul donna cognoissance à saint Luc de plusieurs choses dont il traite en son Euangile. Voila pourquoy saint Hierosme dit qu'il y en eut qui penserent que quand l'Apstre dit en ses Epistres, selon mon Euangile, qu'il parle de l'Euangile qu'escriuit saint Luc, d'autant que saint Luc l'auoit appris de luy, & l'auoit redigé par escrit suiuant les memoires de l'Apstre, & demeurant avec luy. Saint Luc ne receut pas seulement instruction de l'Apstre S. Paul pour escrire son Euangile, ains aussi des autres Apstres, & particulièrement de la tres-sacree Vierge Marie, vers laquelle il semble auoir eu beaucoup d'accez & de familiarité: car elle luy apprint les secrets & profonds mysteres de l'Incarnation du Verbe Eternel en ses entrailles, la Visitation de sainte Elizabeth, la sanctification & tressaillement de joye de saint Iean, estant encore au ventre de sa mere, la naissance de nostre Seigneur en Bethleem, sa Circoncision & Presentation au Temple: bref, tous les autres mysteres qu'il décrit seul en son Euangile, il n'y auoit que la Mere seule qui y auoit esté presente, & qui estoit l'vne des principales parties à les scauoir, & qui les luy peust descouurir.

Outre l'Euangile, saint Luc escriuit vn autre liure intitulé, Les Actes des Apstres, auquel commençant depuis l'Ascension de nostre

Seigneur aux Cieux, & traitant de la venue du saint Esprit, il décrit la predication des Apstres, les miracles qu'ils firent, les contradictions des Iuifs, les mœurs & façons de viure des Chrestiens de la primitive Eglise, la mort de saint Estienne, la Conuersion de saint Paul, comme Herodes fit trancher la teste à saint Iacques le Majeur, & prendre saint Pierre que nostre Seigneur Iesus-Christ deliura: bref, saint Luc estant desia compagnon de saint Paul, raconte ses pelerinages, ses labours & persecutions, dont le saint Euangeliste eut aussi sa part, iusqu'à ce qu'ils arriuerent à Rome, où il sejourna deux ans, saint Paul estant prisonnier, qui est la fin de son liure. Saint Luc laissa le glorieux Apstre à Rome, & s'en reuint en Orient. Apres auoir illustré l'Afrique de sa presence, trauersé l'Egypte, & la Thebayde superieure, puis l'inférieure, de laquelle il fut Euesque, & conuertit vne grande multitude de Gentils à la foy de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, & y demeura plusieurs années: il fit des Prestres, consacra des Euesques, & les enuoya prescher en diuers lieux, il abbatit les idoles, dressa des Aurels, bastit des Eglises à nostre Seigneur: & par sa vie & predication toute ceste Prouince d'vne terre deserte & sterile, fut conuertie en vn plaisant Iardin remply de plantes celestes & diuines. Ayant passé son temps en ces saintes & vtils occupations, iusques en l'age de 84 ans, comme dit saint Hierosme, il rendit l'ame à Dieu en Bithinie, & selon que nous apprenons dudit S. Hierosme, d'Isidore, Metaphraste, & autres Auteurs, il deceda de sa mort naturelle. Bien est vray que S. Gregoire Nazianzene donne à entendre qu'il fut Martyr, & semblablement S. Paulin Euesque de Nole, en ce distique: *Icy gisent André & S. Luc d'un grand renom, Martyr, & S. Nazare nay d'illustre maison.* Saint Gaudence Euesque de Bresse est de la mesme opinion. Nicephore Calixte ne se contente pas de dire qu'il fut Martyr, mais dauantage, il escriuit le genre de son martyre, & qu'il fut attaché à vn Oliuier, où il finit ses iours: Glicas est du mesme aduis.


Entre les choses memorables que fit le bienheureux Euangeliste S. Luc, furent les images venerables de nostre Seigneur Iesus-Christ, & de la tres-sacree Vierge sa mere, lesquelles il tira au vif, & les laissa à l'Eglise Catholique, pour la consolation de tous les fidelles, lesquels pourtraicts ont esté de tout temps fort estimez & honorez deuotement. L'image qu'il fit de la Vierge, est encore au iourd'huy à Rome dans l'Eglise de sainte Marie Majeur, & nostre Seign. y a fait plusieurs miracles. Saint Luc deceda le 18. d'Octobre, auquel l'Eglise solemnise sa feste. Ses Reliques avec celles de saint André, de saint Timothee Martyr, furent portees à Constantinople, où l'Empereur Constance fils du grand Constantin leur fit bastir vne belle Eglise. Depuis par succession de temps, le corps de saint Luc fut transporté en la ville de Padouë, où il est à present, come dit le Martyrologe Romain, en-

18. core qu'on monstre en l'Eglise saint Pierre de
18. Rome, la teste & vn bras de ce S. Euangeliste.
Oct. Tous les Martyrologes font vne honorable
mention de saint Luc, Eusebe, saint Hierosme,
saint Augustin, Isidore, Metaphraite, Nicephore
Calixte, & aussi tous ceux qui ont escrit des
Commentaires sur les Euangelistes.

La feste S. Luc Euangeliste, lequel ayant beaucoup enduré
pour le nom de nostre Sauueur, trespassa plein du S. Esprit. Ses os
furent transportez premierement à Constantinople, & de là à
Padouë. En Antioche S. Asclepiades Euesque, qui fut vn du nom-
bre de ceux qui endurent le martyre du temps de l'Empereur
Seuere. Au territoire de Beauuais S. Iust martyr, estant encore
ieune enfant, fut tué durant la persecution de Diocletian, sous le
President Richouare. A Neocesaree qu'on appelle auourd'uy Ni-
sar, ville du Pont en Asie, mourut saint Athenodore Euesque, sie-
re de S. Gregoire, saint miracles, lequel fut homme docte, & en-
dura le martyre du temps de l'Empereur Aurelian. A Maronie ou
Maras en Syrie pres d'Antioche saint Malche Mome. En Mesop-
potamie au b'rd du fleuue Euphrates S. Iulien Hermite. A Rome
sainte Tryphonie veufue de l'Empereur Dece, laquelle fut ense-
nelte en vne certame grotte pres de S. Hippolyte. A Rome mesme
se fait la feste de sainte Marcelle veufue, les louanges de la-
quelle ont esté escrites par saint Hierosme.

LA VIE DE S. LUCIAN
Martyr, & premier Euesque
de Beauuais.

Par M. A. du Val.

19.  E 19. Octobre, en quelques Eglises
19. on fait memoire de l'illustre & glori-
Oct. eux Martyr saint Lucian, disciple
de saint Pierre, compagnon du grand
saint Denys, & premier Euesque de Beauuais,
encore qu'au rapport des anciens escriuains il
ait endure la mort le 8. de Ianuier. Nous tirerons
le discours de la vie de Pierre de Natalibus, &
de Vincent en son Miroir historial, & de S. An-
toine en ses Chroniques, & de plusieurs autres
graves & anciens Auteurs. Les Gaules estans
lors fort disposees à receuoir l'Euangile, & de-
tester les superstitions Payennes, le bien-heu-
reux saint Clement Pape fut inspiré de Dieu,
d'y enuoyer de braues & valeureux Cheualiers,
du nombre desquels fut le glorieux saint Lu-
cian, originaire de la ville de Rome, de la race
du Consul Lucius, conuerty & baptisé par l'A-
postre saint Pierre, qui augmenta son nom de
deux lettres. comme celuy du Patriarche Abra-
ham: car au lieu qu'il s'appelloit auparauant Lu-
cius, il le nomma Lucianus, deuant estre vn ra-
yonnant flambeau, au milieu des espesses tene-
bres de la Gentilité. Ayant seiourné long temps
à Rome, & donné preuues tres-suffisantes de sa
preud'homme & vertu, viuant d'une façon An-
gelique, ne mangeant que du pain avec quel-
que peu d'herbe, ne beuuant que de l'eau, priant
sans cesse, & y employant les nuicts entieres,
humble en ses actions, affable en sa conuersa-
tion, patient aux aduersitez, indomptable aux
persecutions, elegant en paroles, & seruent au
possible en ses predications: saint Clemēt trou-
ua bon de l'enuoyer en Gaule, pour accompa-
gner le glorieux saint Denys, & luy seruir d'In-

terprete, pource qu'il estoit Grec, & n'auoit pas
si en main le langage Romain vité lors en Fran-
ce. Plusieurs se rangerent sous ces mesmes en-
seignes, armez de courage, & tous buillans de
zele à la conuersion des ames comme Eugene,
Rieul, Saturnin & autres qui sortirent de Ro-
me, & passerent premierement la riuere du The-
sin. Saint Lucian s'arrestant pres de Parme, y
prescha quelque temps, mais le peuple estant
fort grossier, & addonné à merueilles au culte
des Idoles, ne le voulut point escouter, ains le
mit en prison, d'où estant deliuré la nuict par
l'entremise des Chrestiens, il s'en alla à Rhege,
où il fit vne riche moisson, s'en alla à Rhege,
où il fit vne riche moisson, rangeant aux gran-
ges de la Religion plusieurs Gentils: mais ven-
tant plus les yeux sur l'obeissance qu'il deuoit
au Vicair de nostre Seigneur Iesus Christ S.
Clement, qu'au profit qu'il faisoit là, il s'ache-
mina avec la sainte cōpagnie à Arles, où saint
Denys, comme l'Apostre des Gaules fit les dé-
partemens, laissant saint Rieul à Arles, enuoyant
saint Eugene en Espagne, au Royaume de To-
lede, saint Saturnin à Tolose, & retenant avec
foy le bien-heureux saint Lucian pour venir à
Paris, l'ordonnant depuis Euesque de Beauuais,
ville lors fort peuplee, & où les Romains te-
noient le gros de leurs garnisons. Ce fut là qu'il
commença d'estaler les riches thresors de sa ce-
leste sapience, de faire luire parmy ces peuples,
citoyens de l'ombre de la mort, l'Euangelique
lumiere, & leur communiquer gratuitement les
sacro-saincts mysteres qu'il auoit puisés de ce-
ste claire & viuë fontaine S. Pierre, enseignant
tant par paroles que par miracles, la vanité des
dieux qui n'auoient esté que des hommes, & en-
cores fort vicieux: & en contr'eschange la ver-
té de nostre sainte foy, publioit hardiment n'y
auoir autre Dieu que Iesus-Christ crucifié pour
nos pechez, & resuscité triomphant pour
notre gloire. Le fruit de ses diuines predica-
tions fut si grand, que les idoles furent renuer-
sees: des Autels dressez, des Eglises basties, &
trente mille hommes conuerts, entre lesquels
se remarquent par dessus tous, Maximian & Lu-
lian, enfans de Beauuais, & collateraux indi-
vidus depuis le iour de leur Baptesme du bien-
heureux Euesque. Encore quelques-vns appel-
lent le premier, Prestre, & l'autre, Diacre. Si que
le diable enrageant de despit, suscita l'Empe-
reur Adrian de pouruoir aux affaires de la Gau-
le, & d'empescher le cours de nostre Religion,
soufflant à ses oreilles que les dieux ne seroient
point affectionnez à son Empire, s'il n'en exter-
minoit ceux qui les mesprisoient: il enuoya Sisi-
ne hōme fier, cruel, & sur tout ennemy de Dieu
& de ses Saincts, lequel s'accosta de laire, La-
tin, & Anter, qui ne respiroient que le sang des
Chrestiens: Dieu reuela au Sainct que l'heu-
re de son martyre approchoit: dequoy apres a-
uoir aduertey ses chers enfans & disciples, leur
monstrant l'allegresse de son cœur, & comme
l'heur de l'homme ne se trouue qu'à endurer
pour Dieu, il se retira avec saint Maximian &
Iulian à la montagne de Montmille, pour se
mieux